

L'enfant adopté est à la fois **un être résilient et survivant**. Son vécu l'a amené à développer des ressources exceptionnelles et une bonne capacité d'adaptation. Il se comporte relativement bien et réussit convenablement comme la grande majorité. Par contre, pour assurer sa survie, il a dû également développer des mécanismes de défense. Pour l'amener à grandir et à atteindre son plein potentiel, l'enfant adopté a besoin d'être compris et accompagné lorsqu'il fait face à des défis, qui peuvent paraître banals pour celui qui n'a pas eu à traverser un tel parcours. Dans le but de mieux répondre aux besoins de l'enfant adopté et d'éviter de le stigmatiser, il est important de reconnaître son expérience de vie unique et les stratégies qu'il a établies pour s'adapter et se protéger.

**L'enfant adopté est en effet différent de l'enfant biologique.** Il a tendance à être anxieux et facilement insécurisé. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette différence :

- L'expérience intra-utérine (stress de la mère, conditions de vie, etc.);
- L'impact de la séparation avec les parents biologiques;
- Le vécu en orphelinat ou en famille d'accueil;
- Le manque de soins et de stimulation;
- Une réponse sporadique et imprévisible aux besoins;
- L'abus ou les mauvais traitements en bas âge;
- L'arrivée dans un nouveau pays;
- La perte de la langue, de la culture et de pratiquement tous ses repères;
- L'âge à l'adoption;
- L'état de santé physique et mental et l'accès aux soins requis;
- Le fait d'être adopté avec sa fratrie ou seul.



Par conséquent, le cerveau de l'enfant adopté est programmé pour réagir à la menace et aux dangers associés aux souffrances passées. Une situation, qui peut sembler anodine pour la plupart des enfants, pourra déclencher chez l'enfant adopté un état d'**hypervigilance**. L'enfant perçoit le monde à travers ses propres expériences qui, dans certains cas, l'ont poussé à développer des croyances telles que : « *Je ne suis pas bon et pas aimable puisque j'ai tant perdu* », « *Je ne peux pas faire confiance à ce monde dangereux* ». Ainsi, plusieurs de ses comportements, de ses attitudes ou de ses réactions visent à le protéger.



Tout comme l'orphelinat, **l'école représente une institution pour l'enfant adopté**. Ainsi, inconsciemment, des mécanismes de protection peuvent réapparaître même s'ils ne sont plus appropriés au contexte actuel. Les situations d'apprentissage peuvent alors augmenter le sentiment de vulnérabilité qui s'exprime de façon différente d'un enfant à l'autre :

- Peu disposé à prendre des risques;
- Méfiant;
- Peu enclin à examiner ses erreurs;
- Réticent à demander de l'aide;
- Hypersensible à la critique;
- Peur du rejet;
- Difficulté à parler de ses problèmes et de ses inquiétudes;
- Difficulté à réguler ses émotions;
- Détachement et indifférence;
- Désir de contrôler;
- Autonomie ou dépendance excessive;
- Anxiété de performance;
- Faible estime de soi;
- Peur du changement.



L'enfant adopté peut présenter un **retard sur le plan émotionnel**. Par conséquent, son âge affectif se calcule à partir de la création du lien avec ses parents adoptifs, une source de stabilité et de sécurité pour l'enfant. Cette réalité permet d'expliquer certains comportements qui peuvent paraître immatures si on les compare à ceux des autres enfants du même âge. La difficulté à se séparer de ses parents, le désir de se coller à l'adulte, d'être pris dans les bras, de jouer avec des enfants plus jeunes ou d'être attiré par les jouets de « bébé » en sont des exemples.

Pour toutes ces raisons, l'enfant adopté a besoin que son enseignant lui assure un **accompagnement stable et chaleureux**. Par sa sensibilité, sa capacité à décoder les comportements et les besoins de l'enfant ainsi que par sa capacité à développer des liens de qualité, cet adulte aura un impact significatif sur l'enfant adopté. Le succès passe avant tout par la relation qui s'établira entre l'enseignant et l'enfant.

*par Domenica Labasi (travailleuse sociale) et Hélène Duchesneau (psychoéducatrice)  
Service d'adoption internationale / CSSS Jeanne-Mance*